

Une nouvelle ressource en ligne de formules des interactions orales : le *Dictionnaire phraséologique de formules orales de relation interpersonnelle*. Questions de macrostructure

A new online resource for oral interaction formulae:
the *Phraseological Dictionary of Interpersonal Relationship Oral
Formulae*. Macro-structural issues

Mireia López Simó¹

Abstract: The aim of this article is to present a resource for oral interaction formulae currently being compiled, the *Phraseological dictionary of interpersonal relationship oral formulae (PDIROF)*. First, we will define, on the basis of French examples and their Spanish equivalents, the notion of oral interaction formulae in relation to other closely related notions such as pragmateme (Mel'čuk 1995, 2013). Second, we will explain the methodological approach followed to define the macrostructure of *PDIROF*. We will address some of the difficulties encountered and propose possible solutions. Finally, we will illustrate the usefulness of the dictionary for the target audience (translators-interpreters and language teachers) through an example and we will present some research perspectives.

Keywords: formula, oral interaction, interpersonal relationship, dictionary

1. Introduction

Dans les *Cahiers de Lexicologie* (Dostie & Tutin 2019), Le Pesant (2019 : 101) considère que notre travail *Fórmulas de la conversación* (López Simó 2016a²) est l'une des principales ressources papier qui recensent des « phrases préfabriquées des interactions (PPI) ». Selon Tutin (2019), ce terme désigne un sous-ensemble d'énoncés fréquents dans le discours oral, qui manifestent des contraintes pragmatiques et correspondent à des actes de langage spécifiques.

Notre ouvrage papier, en effet, propose une typologie de ce que nous avons appelé *formules conversationnelles* sur la base d'exemples

¹ Université d'Alicante ; mireia.lopez@ua.es.

² Il s'agit de notre thèse de doctorat non publiée.

espagnols et français. Mais nous voudrions souligner que, pour l'élaboration de ce travail, nous avons constitué une base de données inédite, destinée à compiler, contextualiser, définir, classer et traduire les unités étudiées. Cette ressource informatique contient un corpus d'environ cinq mille formules conversationnelles. Elle constitue, en même temps, le point de départ de notre analyse, car elle nous a permis d'atteindre les objectifs fixés (délimitation, caractérisation et classification des formules conversationnelles) et le point d'arrivée, c'est-à-dire l'ouvrage pratique qui en découlera, à savoir un dictionnaire électronique de formules des interactions orales.

Dans cet article, nous rendons compte des premières étapes d'un projet de recherche émergent que nous dirigeons depuis 2021 et dont l'objectif est d'élaborer et publier en ligne un premier dictionnaire phraséologique (espagnol-français et français-espagnol) d'une sous-classe de formules conversationnelles : le *Dictionnaire phraséologique de formules orales de relation interpersonnelle* (dorénavant *DPFORI*).

Dans la section 1, nous définissons, sur la base d'exemples français, la notion de *formules des interactions orales* par rapport à d'autres comme celle de *pragmatème*. Dans la section 2, nous expliquons la démarche suivie pour l'élaboration de la macrostructure du *DPFORI* (repérage et extraction des formules dans des corpus, implémentation des occurrences dans le dictionnaire, sélection et lemmatisation de la nomenclature), nous relevons quelques difficultés rencontrées et proposons de possibles solutions. Dans la section 3, nous décrivons les caractéristiques de cette nouvelle ressource phraséographique³ et proposons un exemple de son utilité. Nous montrons l'importance de ce dictionnaire pour le traducteur-interprète, le professeur de langue étrangère et les locuteurs non natifs qui ont besoin d'apprendre les formules les plus courantes pour faire face au *discours en interaction*⁴. Sa création et sa mise en ligne contribueront à améliorer et enrichir l'enseignement des deux langues examinées et de la traduction français-espagnol.

2. Formules des interactions orales. Définition et délimitation

Par « formules des interactions orales », nous entendons des énoncés stéréotypés du discours oral en interaction, utilisés pour réaliser des actes de langage rituels ou routiniers difficiles à prédire⁵ et même à inventorier lorsqu'on compare deux langues et deux

³ La phraséographie est une branche de la phraséologie appliquée dont l'objet d'étude est l'élaboration de dictionnaires d'unités phraséologiques.

⁴ Nous empruntons ce terme à Kerbrat-Orecchioni (2005).

⁵ « Les actes de langage constituent certes, depuis leur découverte par les philosophes d'Oxford, un objet d'étude privilégié qui a attiré beaucoup de chercheurs appartenant à des champs disciplinaires différents. On a toutefois l'impression qu'ils constituent encore aujourd'hui un certain terrain de réflexion tout à fait fertile qui reste largement inexploré » (Katsiki 2001 : 6-7).

cultures différentes. Ceux-ci débordent largement les cadres étroits des formules de politesse.

Les termes utilisés pour désigner cette catégorie d'unités sont multiples, tant en français qu'en anglais et en espagnol : *routine formulae* (Coulmas 1979), *énoncés liés* (Fónagy 1982), *pragmatèmes* (Mel'čuk 1995, Blanco & Mejri 2018), *fórmulas rutinarias* (Corpas 1996), *structures figées de la conversation* (Bidaud 2002), *fórmulas de la conversación* (López Simó 2016a), *actes de langage stéréotypés* (ALS ; Kauffer 2018), *phrases préfabriquées des interactions* (PPI ; Tutin 2019), *formules pragmatiques de la conversation* (Grossmann & Krzyżanowska 2020).

Nous utilisons le terme *formule* en raison du caractère plus ou moins figé des expressions étudiées. Ces formules ne partagent pas toujours le trait de polylexicalité qui caractérise les expressions figées ou les unités phraséologiques. En effet, elles peuvent être polylexicales (*Bien le bonjour, Après vous, Oui chef*) ou monolexicales (*Allô ?!, Coucou, Bravo, Coupez !*). Ces dernières, traditionnellement regroupées sous le terme d'*interjections*, constituent généralement le stade ultime d'un processus qui tend vers la lexicalisation : ce sont des résidus d'énoncés complets qui, au fil du temps, se sont peu à peu agglutinés jusqu'à se figer dans les structures monolexicales que nous connaissons aujourd'hui⁶.

Les formules, classées parmi les énoncés phraséologiques, se distinguent à la fois des locutions par leur autonomie syntaxique et de tout autre énoncé du discours libre par leur figement formel (*Bonne journée*) ou bien par une marge étroite de variation (*Je t'en prie / Je vous en prie*) et par leur figement pragmatique (Zuluaga 1980). Autrement dit, les formules sont invariables ou presque invariables et leur sens est lié à une situation de communication (Fónagy 1982) spécifique qui conditionne leur emploi ou qui impose l'usage de ces expressions stéréotypées plutôt que d'autres qui pourraient pourtant a priori convenir tout autant.

Les formules se différencient des « pragmatèmes », terme utilisé par Mel'čuk (1995, 2013), Blanco (2010, 2013) et Blanco & Mejri (2018) et qui paraît avoir plus de succès dans le domaine phraséologique francophone, en ce que *pragmatème* désigne tout énoncé ritualisé, qu'il soit écrit ou oral, qui est restreint dans son signifié par la situation de communication dans laquelle il est produit (Blanco & Mejri, 2018). En effet, il maintient des relations déictiques (temporelles, spatiales, instrumentales...) avec la situation d'énonciation où il apparaît (Blanco & Mejri, 2018 : 35) ou bien il y a un lien biunivoque entre le pragmatème et sa situation (Kauffer, 2019). Autrement dit, son figement est de type contextuel : le sens complet ne peut être atteint qu'à travers certains facteurs extralinguistiques ou situationnels (López Simó, 2016b).

⁶ Voir l'explication de 'Buenas, Adiós, ¡Adiós!'; *Bonjour, Adieu et Adieu !* dans López Simó (2016b : 155)

Quant aux formules des interactions orales, elles désignent des énoncés phraséologiques du discours oral en interaction⁷, qui peuvent en outre présenter un figement non seulement contextuel ou situationnel, mais aussi co-textuel ou discursif. Ces formules sont donc contraintes dans leur signifié par des paramètres extralinguistiques et/ou par des paramètres intralinguistiques. Les paramètres extralinguistiques font référence au contexte ou à la situation d'énonciation dans laquelle elles sont produites : le canal⁸ à travers lequel est transmis l'énoncé (téléphone, radio, TV, face à face, etc.), le cadre spatio-temporel, c'est-à-dire le lieu et le temps où il se déroule, l'action non linguistique, l'évènement ou l'état qui l'entraîne⁹ et les interlocuteurs qui, d'après le classement proposé par André-Larochebouvry (1984: 31), peuvent être « de plein droit » (membres de la famille et entourage intime), « légitimes » (collègues de travail, amis, relations), « autorisés » (ceux que leur statut et rôle désignent comme ouverts au public : agent de police, vendeur, etc.) et « improbables » (des inconnus).

Les paramètres intralinguistiques désignent ceux qui sont en rapport avec le co-texte ou la position dans l'organisation locale des échanges conversationnels. Ils font en effet référence à l'acte de langage qui déclenche la formule et à sa position dans l'organisation locale des échanges conversationnels. En fonction de la position locale qu'elles occupent dans l'échange, les formules peuvent être actives (le sens de l'interaction va de l'émetteur au destinataire : $L1 \Rightarrow L2$), réactives (la direction est l'inverse de la précédente ($L1 \Leftarrow L2$)), bi-réactives (produites dans un échange constitué de trois interventions, comme réplique à une intervention déjà réactive : $L1 \Rightarrow L2$; $L2 \Rightarrow L1$; $L1 \Rightarrow L2$) et activo-réactives (formules qui, à l'intérieur de l'échange, peuvent apparaître aussi bien dans une intervention active que réactive ($L1 \Leftrightarrow L2$)) (López Simó 2019).

Ainsi, suivant notre définition (énoncés du discours-oral-en-interaction, qui sont contraints dans leur signifié par des paramètres du contexte et/ou par des paramètres du co-texte) des unités comme *Chaud devant !* (1), *Oui, je le veux* (2) et *Tu peux le dire !* (3) sont des formules des interactions orales.

La première, *Chaud Devant !* (1), dont les équivalents espagnols seraient '¡Paso !', '¡Permiso !', '¡Que mancho !', est une « formule

⁷ Nous avons exclu celles qui sont utilisées dans la correspondance (*Amicalement* 'Le saludo attentamente'), dans les écrits universitaires (*C'est nous qui soulignons* 'El subrayado es nuestro') ou dans la signalisation routière (*Attention travaux* 'Precaución obras').

⁸ Blanco et Mejri (2018) utilisent le terme « support matériel », Barrios et Ovejas (2019) parlent de « medium ».

⁹ Par exemple, la formule *À tes souhaits* est déclenchée par une action (un étternuement), la formule *Joyeux anniversaire* par un évènement (le jour de la naissance d'un individu) et la formule *Bon rétablissement* par un état (la maladie du destinataire du vœu).

employée par le personnel chargé du service de table dans les brasseries et restaurants populaires afin de faire libérer le passage » (Bernet & Réseau 1989 : 83). Cette formule présente un figement contextuel, puisqu'une interprétation correcte de son sens ne dépend que des facteurs du contexte extralinguistique suivants : le canal (elle est transmise face à face), le lieu (elle est employée dans une brasserie ou un restaurant populaire), le rôle de l'interlocuteur (elle est énoncée par un serveur), l'action non linguistique qui l'entraîne (le serveur fait libérer le passage).

- (1) La brasserie, proche de la gare Montparnasse, était bondée. Meyer mit sa veste de serveur et s'activa aussitôt.
 – Chaud devant !
 – Vous vous êtes encore coupé en vous rasant ? demanda ironiquement la caissière, Mlle Labeuve.
 – Non, dit Meyer. Cette fois, c'est de l'eczéma. (Frantext, Manchette, J.-P., *Nada*, Gallimard, 1972)

La deuxième, *Oui, je le veux* (2) 'Si quiero', est une formule proférée par les deux membres d'un couple de futurs mariés le jour de leur mariage. Une interprétation sémantique correcte de la formule ne saurait se contenter de la connaissance de certains aspects du contexte situationnel ou extralinguistique, mais doit de plus faire jouer les différentes interventions du locuteur et de l'interlocuteur, ce qui relève précisément du contexte intralinguistique ou intradiscursif. En effet, le sens de cette formule dépend de paramètres contextuels et co-textuels. Les paramètres contextuels sont le cadre spatial (elle est employée dans une église ou une mairie), l'évènement qui l'entraîne (la célébration d'un mariage), le statut de plein droit des interlocuteurs (les futurs mariés). Les paramètres co-textuels sont l'acte de langage qui déclenche la formule, c'est-à-dire la question du prêtre, et sa position dans l'organisation locale des échanges conversationnels. C'est une formule réactive d'assentiment.

- (2) Le prêtre interroge le fiancé :
 – Sébastien, voulez-vous prendre pour épouse Anne-Laure pour l'aimer fidèlement dans le bonheur ou dans les épreuves, tout au long de votre vie ?
 Le fiancé :
 – Oui (je le veux).
 Le prêtre, à la fiancée :
 – Anne-Laure, voulez-vous prendre pour époux Sébastien pour l'aimer fidèlement dans le bonheur ou dans les épreuves, tout au long de votre vie ?
 La fiancée :
 – Oui (je le veux). (<https://www.la-croix.com/Definitions/Sacrements/>)

Mariage/L-échange-de-consentement-le-Oui)

La troisième, *Tu peux le dire!* (3) ‘¡Ni que lo digas!’, synonyme de l’énoncé non formulaire *Tu as tout à fait raison* et employée pour exprimer un accord total et spontané, ne présente pas de figement contextuel, mais uniquement co-textuel. Autrement dit, son sens n’est pas pragmatiquement contraint ou lié à une situation, mais il relève de paramètres exclusivement intralinguistiques ou intradiscursifs : sa position dans l’organisation locale de l’interaction et l’acte de langage qui déclenche la formule. *Tu peux le dire !* est un acte réactif qui s’inscrit dans le cadre d’un échange (pris en charge par au moins deux locuteurs ou énonciateurs) qui fait suite à une assertion (occurrence 3a) ou à une question fortement orientée (occurrence 3b), comprise non pas comme une simple demande d’information, mais comme une demande d’opinion, d’accord ou de confirmation.

- (3) a. COIGNET. – C’est qu’ils allaient vite !
FRICASSE. – Tu peux le dire ! (Frantext, De Gaulle, *Articles et écrits*, Plon, 1975)
- b. – Je crois que nous avons bien fait de partir avant l’heure. N’est-ce pas ?
– Tu peux le dire !

En définitive, notre concept de « formules des interactions orales » est, d’une part, plus restreint que celui de pragmatème, car il ne considère que des pragmatèmes du code oral, et, d’autre part, plus large vu qu’il comprend non seulement des énoncés contraints dans leurs sens par des paramètres extralinguistiques, mais aussi par des paramètres uniquement linguistiques ou discursifs.

3. La macrostructure du DPFORI. Démarches, problèmes et solutions

Pour construire la macrostructure du DPFORI, c’est-à-dire l’ensemble des entrées qui forment sa nomenclature, nous avons utilisé comme point de départ une base de données, contenant deux corpus d’énoncés phraséologiques (espagnol et français), recensés à partir du dépouillement manuel et systématique de différentes sources phraséographiques (détaillées dans López Simó, 2016a :16-20) comme par exemple le *Diccionario fraseológico documentado del español actual* (2004), pour l’espagnol, et l’ouvrage de Bidaud (2002) *Structures figées de la conversation*, pour le français. Comme résultat de ce recensement, nous avons obtenu un premier corpus composé de 2953 énoncés phraséologiques espagnols et de 2770 énoncés français, qui ont été implémentés dans une base de données, conçue pour les contextualiser,

définir, classer et traduire¹⁰ (l'objectif final était la mise en équivalence de ces formules françaises et espagnoles dans leurs contextes).

3.1. Sources et délimitation du corpus

Notre classement pragmatique des formules des interactions orales s'appuie sur l'implication dans l'interaction des sujets interactants (locuteur, interlocuteur ou une tierce personne) et sur les actes de langage qu'ils accomplissent. Il nous a amenée à distinguer quatre groupes principaux : formules de relation interpersonnelle, formules personnelles, formules impersonnelles et formules métacommunicatives (López Simó 2016a, 2019). Il s'agit d'un vaste répertoire d'expressions stéréotypées que nous utilisons par convention pour accomplir certains actes de langage interactifs polis tels que remercier (*C'est gentil* 'Muy amable') ou féliciter (*Félicitations* 'Enhorabuena'), impolis tels que maudire (*Maudit sois-tu* 'Maldito seas') ou insulter (*Petit con!* 'Niñato', 'Mequetrefe') et indifférents à la politesse : expressifs (*On aura tout vu !* '¡Habrás visto!'), cognitifs (*J'en sais quelque chose* 'Si lo sabré yo'), impersonnels (*C'est à l'affiche* 'A la vista está') et métacommunicatifs (*À vous* 'Corto y cambio').

Pour constituer la nomenclature du *DPFORI*, nous avons retenu, parmi ces quatre classes, celles de relation interpersonnelle, c'est-à-dire celles qui sont employées pour accomplir des actes de langage dits ou « sociaux » ou « conventionnels » ou « comportementaux » ou « rituels », fruits des relations interpersonnelles : leur but est de mettre en relation les interlocuteurs en leur fournissant les instruments verbaux nécessaires pour résoudre les problèmes de communication qui se présentent dans leur vie quotidienne. Le dénominateur commun à tous ces actes rituels est le fait que les formules employées pour les effectuer sont des énoncés émis par un locuteur à l'intention d'un interlocuteur et qui le concerne directement. En d'autres termes, la relation entre locuteur et destinataire – qui peut apparaître de façon explicite ou tacite au niveau de l'énoncé – est essentielle et définitoire. C'est pourquoi nous les appelons des « formules de relation interpersonnelle ». Du point de vue de leur fonction « sociale »¹¹, nous

¹⁰ Comme il s'agit de deux de deux bases de données monolingues reliées entre elles et classées selon les mêmes paramètres, les équivalents possibles sont obtenus automatiquement en fonction des critères sélectionnés. Notre premier paramètre pour trouver des équivalents de traduction est l'acte de langage (voir image 3). Cependant, l'acte de langage peut ne pas coïncider dans les deux langues envisagées. Par exemple, en espagnol, comme en français on utilise la formule votive (de souhait) 'Bienvenido/a/os/as' (*Soyez le/la/les Bienvenu/e/s/es*) pour souhaiter bon accueil à quelqu'un ; et comme réplique à celle-ci nous avons la formule espagnole 'Bienhallado/a/os/as'. En français, pour répondre à cette formule d'accueil on aura probablement la formule de remerciement *Merci*.

¹¹ Nous entendons par « fonction sociale » le type de relation interpersonnelle entre les différents membres de la société.

avons divisé les formules de relation interpersonnelle en formules polies, impolies et socialement neutres.

Ces formules sont polies lorsque les actes qu'elles permettent d'accomplir impliquent la considération du locuteur à l'intention de son interlocuteur : des salutations proprement dites (*Bonjour/Bonsoir* 'Buenas'), des salutations complémentaires (*Quel bon vent t'amène* 'Qué te trae por aquí'), des souhaits de bonheur (*Bon rétablissement* 'Que te mejores') des compliments (*Toujours la même* '¡Qué bien te conservas!'), des félicitations (*Chapeau bas* 'Me quito el sombrero'), des offres (*Après vous* 'Usted primero'), des remerciements (*C'est gentil* 'Muy amable'), des excuses (*Je ne l'ai pas fait exprès* 'Ha sido sin querer'), etc.

Elles sont impolies lorsque les actes qu'elles accomplissent impliquent le mépris et le manque de considération du locuteur envers son interlocuteur: des souhaits négatifs ou malédictions (*Que le diable t'emporte* 'Que te parta un rayo'), des insultes (*Petit con* 'Niñato', 'Mequetrefe'), des reproches (*Tu as perdu une bonne occasion de te taire* 'Calladito estás más guapo'), des menaces (*Tu vas voir de quel bois je me chauffe* 'Vas a ver lo que es canela'), etc.

Enfin, les formules sont socialement neutres ou se situent hors du champ de la politesse lorsqu'elles accomplissent des actes destinés à l'interlocuteur, mais qui n'impliquent ni considération ni mépris pour lui, à savoir : des ordres (*Bas les armes* 'Alto el fuego'), des recommandations (*Accrochez/Attachez vos ceintures* 'Abróchense los cinturones') des avertissements (*Vingt-deux, (v)la les flics!* '¡Aguá!'), des interrogations (*C'est de la part de qui?* '¿De parte de quién?'), etc.

Dans notre base de données, nous avons 910 formules polies (482 espagnoles et 428 françaises), 495 formules impolies (252 espagnoles et 243 françaises) et 608 formules neutres (332 espagnoles et 276 françaises). Le premier objectif spécifique de notre projet est de sélectionner les formules polies et d'en élargir l'inventaire.

3.2. Sources des occurrences

Considérant que la langue est aujourd'hui diffusée sur Internet et que dans les forums, les chats, les blogs, etc. on trouve de nombreux exemples de discours oral, nous avons effectué, dans un premier temps, une recherche automatique de contextes à l'aide d'un concordancier qui a capturé une dizaine de sites web dans les résultats de recherche de Google. Les contextes obtenus et stockés dans notre base de données ne contenaient pas toujours les formules requises. Par exemple, pour la formule *Et avec ça?* '¿[desea]Algo más?', employée par un commerçant pour demander à son client si la commande est complète (4), l'unité fournie automatiquement était son homonyme non formulaire : le connecteur discursif familier synonyme

de « en plus, en outre » (5) :

- (4) [...] qu'est-ce que je vous sers ce matin ?
 – Je voudrais un poulet rôti.
 – *Et avec ça ?*
 – Je voudrais deux côtelettes d'agneau aussi.
 – C'est tout ?
 – *Oui* [...] (Anna Agostini, Vera Bencini, Hugo Bevort, *En vue du Delf AI*, page 58, 2006, Hoepli Editore ; https://fr.wiktionary.org/wiki/et_avec_%C3%A7a)
- (5) Il est compétent *et avec ça* il ne prend pas cher.
 (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-anglais/avec/6988>)

C'est pourquoi, dans un deuxième temps, nous avons décidé de chercher nous-même les occurrences sur le Corpus de Referencia del Español Actual (CREA et CREA ORAL), pour l'espagnol et FRANTEXT pour le français, et de les insérer dans notre base de données.

Étant donné que la plupart des contextes où ces occurrences apparaissaient étaient extraits de corpus écrits (généralement, dans le cas du français, de dialogues de pièces de théâtre ou de romans et donc d'un oral reconstitué), nous avons décidé de les remplacer par d'autres provenant de corpus oraux : CORPES, ESLORA, *Corpus Val. Es.Co* pour l'espagnol, et CEFC et CLAPI pour le français. C'est notre deuxième objectif, encore en préparation, que nous présenterons dans un prochain article.

3.3. Problèmes de lemmatisation des entrées et solutions possibles

Puisque notre dictionnaire est pragmatique ou de discours, la lemmatisation des entrées ne se fait pas sous la forme canonique des dictionnaires de langue. Ainsi, la formule votive *porte-toi bien* n'est pas lemmatisée en choisissant comme mot-vedette *porter* ou *se porter* à l'infinitif, mais sous forme d'énoncé, ici à l'impératif.

Lorsque ces énoncés sont totalement figés ou invariables (*rompez les rangs* 'Rompan filas'), de telle sorte qu'ils n'admettent aucune variation au sein de leurs composantes, la lemmatisation ne pose aucun problème. Les principaux soucis rencontrés lors de la lemmatisation des entrées sont dus aux variantes formelles, variations contextuelles, formules paronymes, formules polyfonctionnelles et formules polysituationnelles.

Nous considérons comme variantes formelles les différentes réalisations d'une formule qui n'entraînent aucun changement de sens et d'emploi. Celles-ci peuvent être:

- graphiques, comme par exemple la formule votive post-interactive *Bonne après-midi/Bon après-midi* '[Que tengas una] Feliz tarde' des occurrences (6a) et (6b) :

- (6) a. – Elle ouvrit la portière.
 – À bientôt, dit-elle. Écris-moi.
 – Bon après-midi, Gina. À bientôt. (Frantext, Abellio, R., *Heureux les pacifiques*, Le Portulan, 1947)
- b. – Bon, alors je te quitte...
 – Tu pars en voyage ?
 – Qui sait ? Qui sait ? Enfin, bonne après-midi. (Frantext, Sabatier, R., *Les Fillettes chantantes*, Albin Michel, 1980)

- graphiques et phoniques, comme dans la formule *c'est celui qui le dit qui l'est* (7a)/ *c'est celui qui le dit qui y est* (7b) 'el que lo dice lo es, con el culo al revés', employée dans le langage des enfants ou de façon ludique par les adultes, pour retourner une insulte à son auteur :

- (7) a. [...] il est très remarquable, que lesdits messages adressés vers autrui, en période conflictuelle surtout, sont souvent les projections de la personnalité de la personne elle-même.
 Ce que les enfants résumant très bien par la formule : C'est celui que le dit qui l'est ! (<https://forums.futura-sciences.com/archive/index.php/>)
- b. – Nul toi-même !
 – N'importe quoi, d'abord !
 – Pis d'façon t'es trop bête, tu comprends rien !
 – C'est celui qui le dit qui y est !
 (<http://guillaumess.canalblog.com/archives/2007/04/04/index.html>)

- morphosyntaxiques, comme c'est le cas de la formule *ferme-la* (8a), *la ferme!* (8b) 'Cierra el pico' employée pour imposer le silence à quelqu'un :

- (8) a. – Charrie pas avec ça, dit Divers.
 – De quoi ? T'es un tendre ? Ça te chiffonne que j'en rigole ? C'est pas de ta faute si qu'on l'a coupé.
 Divers vit-il une accusation sournoise ? Il répondit :
 – Ferme-la ! (Frantext, Genet, J., *Miracle de la rose*, Marc Barbezat-L'Arbalète, 1947)
- b. Nicolas descendit l'échelle sur la pointe des pieds le rejoignit dans le couloir. Au moment où il passa devant lui, Lucas se redressa en grognant: "Qu'est-ce que vous faites ?", mais Hodkann, glissant la tête par la porte, se contenta de dire: "La ferme!" d'une voix sourde, et l'autre se le tint pour dit. (Frantext, Carrère, E., *La Classe de neige*, P.O.L., 1995)

- ou encore lexicales, comme dans la formule aimable et familière *Il n'y a pas de mal* (9a), *Y a rien de mal* (9b) 'No ha sido nada', 'No tiene importancia' utilisée en réponse à quelqu'un qui s'excuse de déranger :

- (9) a. Vous étiez hier chez Rabourdin ?
 - Oui, monseigneur, dit du Bruel. Ah, pardon !
 - Il n'y a pas de mal, répondit en riant des Lupeaulx. (Frantext, Balzac, *Les Employés, La Comédie humaine*, t. 7, Gallimard, 1844)
- b. - Merci, Madame, et encore une fois excusez-nous.
 - Y a rien d'mal... Y a rien de mal, Messieurs. (Frantext, Giraud, R., *La coupure*, Denoël, 1966)

Nous désignons par variations contextuelles les formules partiellement figées, qui admettent quelques variations contextuelles, c'est-à-dire conditionnées par des aspects du contexte extralinguistique. C'est le cas des formules formées par un adjectif ou participe et qui admettent des variations conditionnées par le genre et le nombre des sujets qui participent à l'interaction, comme par exemple, la formule *Enchanté* (10a) 'Encantado'/*Enchantée* 'Encantada' (10b), utilisée comme réplique polie à une présentation :

- (10) a. - Tiens, Patrick! Bonsoir.
 - Bonsoir, Édouard. Comment vas-tu?
 - Bien. Je te présente Évelyne, ma cousine de Saint-Flour.
 - Enchanté.
 - De même. (Martins, C. & Mabilat, J.-J., *Conversations, pratiques de l'oral*, Didier, 2003)
- b. Dorothy, s'approchant : je peux m'asseoir ?
 Jimmy: mais bien sûr! Vous connaissez Nicole?
 Dorothy: je n'ai pas ce plaisir.
 Jimmy, présentant : Nicole Martin, une amie de ma soeur, Dorothy Freean.
 Dorothy: enchantée. (Frantext, Bourdet, É., *Le Sexe faible*, Stock, 1954)

Ou bien de celles qui, selon la relation interpersonnelle de distance (vouvoiement) ou de familiarité (tutoiement) qui s'établit entre les sujets interactants, admettent une certaine variation dans le pronom de traitement. Comme par exemple, la formule employée pour trinquer *À la tienne* (11a) 'Por ti'/ *À la vôtre !* 'Por usted' (11b) :

- (11) a. Je vidai mon verre d'un seul coup.
 - À la tienne, vieux frère, dis-je à l'adresse de Javier.
 - Sans effet inutile, avec beaucoup de dignité, il me répondit:
 - À la tienne.
 Et elle vida son verre. (Frantext, D'Ormesson, J., *Tous les hommes sont fous*, Le Livre de poche, 1989)

b. – Nous allons nous quitter ici, dit Valentin, à ta santé, Michel!
 – À la vôtre! Lui répondis-je tristement. (Frantext, Erckmann, É. & Chatrian, A., *Histoire d'un paysan*, 1870)

Étant donné que ces variantes formelles et variations contextuelles n'entraînent pas de changements significatifs dans la valeur sémantico-pragmatique de la formule ni dans le choix de la formule équivalente, nous avons décidé de présenter leur lemmatisation sous forme d'entrée multiple, pour en éviter la duplication. Cette solution n'est pas tout à fait satisfaisante, notamment lorsque l'entrée multiple est trop longue, car la formule présente plusieurs variantes formelles (graphico-phoniques et lexicales), comme c'est le cas de *il n'y a pas de mal*, *y a pas de mal*, *il n'y rien de mal*, *n'y a rien de mal*, *pas de mal*. Dans ces cas, nous utilisons des signes typographiques comme les crochets et les accolades pour les simplifier : *[Il n']Y a pas(rien)de mal*.

Sont considérées comme formules paronymes celles qui sont presque homonymes (c'est-à-dire celles qui se ressemblent fortement par leur forme – orthographe ou prosodie), mais qui ont des fonctions, sens ou emplois différents et, par conséquent, des équivalents intra- et interlinguaux différents.

Par exemple, *Je vous suis bien obligé* ou sa forme réduite *Bien obligé* de l'occurrence (12a) avec le *Bien obligé!* de l'occurrence (12b) :

(12) a. – Si je peux vous être utile à quelque chose. Si vous aviez besoin de quelque chose, de draps, de couvertures, par exemple ?

– Je vous suis bien obligé. Je crois qu'elle en a beaucoup. Il y en avait déjà là-bas. Bien obligé. (Frantext, Coindreau, M.-E., *Lumière d'août*, Gallimard, 1999)

b. Antoinette: oh ! Quand il parle de son maître ! ... il vous admire tant !

Albert, ironique: *bien obligé!* (Frantext, De Curel, F., *La Nouvelle idole*, Crès, 1919)

Alors que *Je vous suis bien obligé* 'Le estoy muy agradecido' ou sa forme réduite *Bien obligé* 'Muy agradecido' (12a) est un énoncé formel et quelque peu désuet par lequel le locuteur exprime à l'interlocuteur sa gratitude pour une offre ou une proposition de ce dernier, avec le *Bien obligé!* '¡Qué remedio!, ¡A la fuerza !, ¡Por fuerza!' de (12b) en revanche, le locuteur fait part de sa résignation devant une issue qui se présente comme inévitable ou inéluctable.

Sont considérées comme polyfonctionnelles des formules qui ont une forme identique, mais des fonctions et équivalents différents. Ainsi, *Salut* 'Hola', dans (13a) est une formule d'accueil, tandis que *Salut* 'Chao, Adiós' dans (13b) c'est une formule pour prendre congé.

- (13) a. – Bonjour, Paul
 – Salut, Pierre.
 – Comment ça va ?
 – Ça va... (Frantext, Lagarce, J.-L., *Journal 1977-1990, Mes Solitaires intempestifs*, 2007)
- b. – On y va ?
 – Je vous suis.
 – Qu'est-ce que tu fais ? Tu prends le métro avec nous ?
 – Non. Je rentre à pied.
 – Ah c'est vrai que t'habites dans les beaux quartiers, toi...
 – Tu parles...
 – Allez, à d'main...
 – Salut les filles. (Frantext, Gavalda, A., *Ensemble, c'est tout, Le Dilettante*, 2004)

Finalement, sont considérées comme polysituationnelles des formules qui, ayant la même fonction, peuvent s'employer dans des situations différentes et se traduisent différemment dans les différentes situations. Par exemple, *Bonne fête* est une formule votive ou de souhait qui peut être employée: pour la fête du prénom, pour la fête des pères et des mères et pour la Saint-Valentin (Katsiki 2001). C'est une formule contextuellement figée ou contrainte par des paramètres extralinguistiques et pour pouvoir l'interpréter et la traduire correctement, il est nécessaire de connaître les événements susceptibles de l'entraîner. En effet, la traduction espagnole de cette formule votive dans la fête du prénom serait 'Feliz santo'. Dans les autres situations, elle mène à d'autres équivalents : 'Feliz día de la madre' (pour la fête des mères), 'Feliz día del padre' (pour celle des pères) et 'Feliz día de los enamorados' ou 'Feliz San Valentín' (pour la Saint-Valentin).

Les changements de sens des formules paronymes, polyfonctionnelles et polysituationnelles conditionnent le choix des formules équivalentes; c'est pourquoi leur lemmatisation implique ou bien des entrées différentes ou bien une seule entrée composée de plusieurs acceptations (cf. Figure 1).

4. Un exemple de l'utilité du DPFORI pour le public-cible

La « particularité » du DPFORI réside dans trois aspects principaux :

a. Premièrement, ce n'est pas un dictionnaire de langue, mais un dictionnaire pragmatique ou de discours du fait que les formules qui en constituent la nomenclature sont des énoncés, c'est-à-dire la réalisation verbale d'un acte de langage et notamment des énoncés du code oral.

b. Deuxièmement, il ne s'agit pas d'un dictionnaire général, mais phraséologique. Cependant, contrairement à d'autres dictionnaires spécialisés dans ce domaine, il ne recense ni locutions, ni parémies, mais des formules des interactions orales, notamment, des formules de relation interpersonnelle (RI).

c. Troisièmement, ce n'est pas un dictionnaire monolingue ou bilingue à proprement parler, mais de deux bases de données monolingues reliées entre elles de telle manière que l'on puisse obtenir :

- des synonymes fonctionnels, c'est-à-dire des formules pragmatiquement équivalentes du point de vue intralingual, i.e., à l'intérieur d'une même langue (le français ou l'espagnol) ;
- des équivalents de traductions, c'est-à-dire des formules pragmatiquement équivalentes du point de vue interlingual (appartenant à différentes langues).

En guise de conclusion, nous proposons une démonstration de l'utilité de notre dictionnaire phraséologique de formules orales de relation interpersonnelle pour l'enseignement du FLE et pour la traduction.

The screenshot shows the DPFORI interface for the entry 'Je vous en prie'. At the top, there are buttons for 'Aceptación 1', 'Aceptación 2', 'Aceptación 3', 'Aceptación 4', and 'Añadir Aceptación'. Below these are several dropdown menus and text boxes for classification: '1.1. FUNCIÓN SOCIAL : FÓRMULA CORTÉS', '03.5. FIGURA DE MODALIDAD ORACIONAL (ANTIFRÁSICA)', '04.2. TIPO DE INTERLOCUTORES', '1. FÓRMULA ORACIONAL (FO)', '1.13.0.a.4. RUEGO : para pedir un favor, suplicar/encarecer un ruego (ACTIVA)', '04.1. Posición GLOBAL en la interacción', '1.1. ASERTIVA afirmativa', '1. Entonación enunciativa: ""', '3. culto, elevado, formal o literario', and '4. Fijación formal + Fijación contextual o interactiva'. There are also buttons for 'Clasificar' and 'Equivalencias'. The main area displays four different uses of the phrase 'Je vous en prie' with their respective contexts:

- Asseyez-vous, **Je vous en prie.**
- **Je vous en prie...** Par contre, j'aimerais allonger mes jambes parce que je me sens tout ankylosé...
- **Je vous en prie...**
- **Je vous en prie...**
- **Je vous en prie...** Quand avez-vous fait soigner vos dents pour la dernière fois ?

Figure 1 : Entrée *Je vous en prie* dans le DPFORI

Si nous cherchons dans la partie monolingue français de notre dictionnaire la formule *Je vous en prie*, nous obtenons quatre acceptions différentes du même lemme, qui correspondent à quatre sens différents de cette formule polyfonctionnelle.

Le premier sens, qui correspond à l'occurrence (14), est celui de la formule de relation interpersonnelle active, utilisée par le locuteur pour renchérir une prière :

(14) – *Asseyez-vous, je vous en prie.*

Le deuxième sens, dans (15), correspond à la formule de relation interpersonnelle réactive que l'on emploie comme réplique à une demande d'excuses pour accepter ces excuses en minimisant l'offense produite :

(15) – Et que fait votre père?
– Il est mort.
– Ah, pardon.
– *Je vous en prie.*

Le troisième emploi de *je vous en prie*, dans l'occurrence (16), équivaut à la formule de relation interpersonnelle réactive que l'on utilise comme réaction à un remerciement pour l'accepter poliment et par laquelle le locuteur déclare avoir effectué de bon cœur l'action bienfaisante qui a entraîné cette gratitude :

(16) – Merci infiniment, madame.
– *Je vous en prie.*

Le quatrième sens correspond à l'occurrence (17) et équivaut à la formule de relation interpersonnelle réactive que l'on emploie, cette fois-ci, pour accepter une requête :

(17) – Excusez-moi, puis-je vous emprunter votre journal?
– *Je vous en prie.*

Si nous voulons obtenir des équivalences intra-linguales (dans la même langue), nous cliquons sur le menu dépliant des « équivalences » de notre dictionnaire, nous marquons l'option « synonymes fonctionnels » et nous cochons le paramètre « acte le langage »¹².

¹² Les formules du français et de l'espagnol ont été classées selon plusieurs paramètres sémantico-pragmatiques. Le premier est l'acte de langage. Pour obtenir des synonymes fonctionnels, il faut chercher le même acte pour une langue donnée (par exemple : prière, demande polie) et on obtient différents équivalents intralinguaux, qui sont des synonymes fonctionnels, comme dans l'exemple de la figure 3.

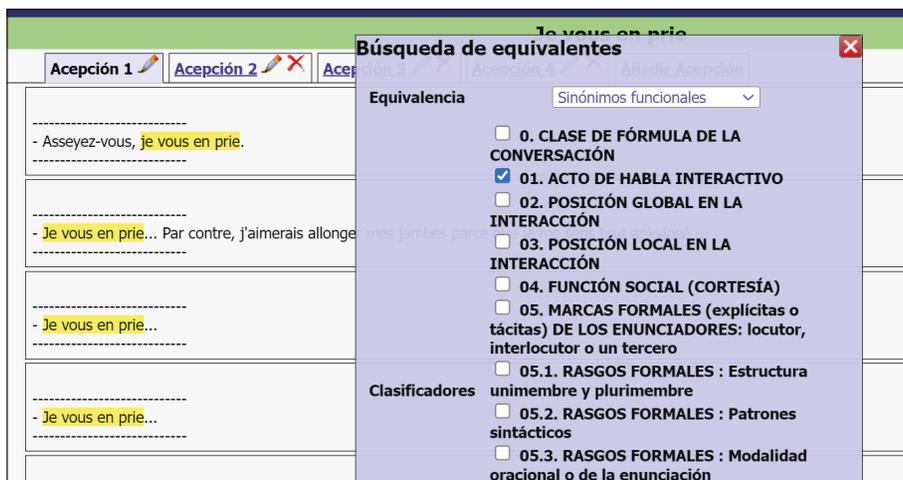


Figure 2 : Menu dépliant « Recherche d'équivalences »

Figure 3 : Synonymes fonctionnels de *Je vous en prie* (occurrence 14)

Ainsi, pour le premier sens de *Je vous en prie* (occurrence 14), nous avons *s'il vous plaît* ou *Faites-moi le plaisir* comme synonymes fonctionnels (cf. Figure 2). Pour la deuxième acception (occurrence 15), les équivalents intra-linguaux sont, par exemple, *Ça ne fait rien* ou bien *Ce n'est pas grave*. Dans son troisième sens (occurrence 16), la formule *je vous en prie* est synonyme de *Ce n'est rien*, *De rien*, *Y a pas de quoi*. Et, finalement, *Pas de problème* ou *Comment donc* sont synonymes de la dernière acception de cette formule (occurrence 17).

Si l'on désire obtenir des équivalences interlinguales (entre les deux langues envisagées : espagnol-français), on choisit l'option « équivalents de traduction » du menu dépliant « équivalences » de notre dictionnaire.

The screenshot shows a software interface with a search bar at the top containing the text "Je vous en". Below the search bar, there are four tabs labeled "Aceptación 1", "Aceptación 2", "Aceptación 3", and "Aceptación 4", along with a button "Añadir Aceptación". The main content area is titled "4. Equivalentes de traducción" and contains a list of options with checkboxes:

- Haces el favor
- Haz el favor
- Hazme el favor
- Les rogamos hagan uso del cinturón de seguridad
- Me haces el favor
- No le importa
- No le importaría
- Por caridad
- Por Cristo
- Por Dios
- Por favor
- Por lo que más quieras

At the bottom of the interface, there are two columns of text:

Sinónimos funcionales	Equivalentes de traducción
• S'il vous plaît	• Se lo ruego
• Faites-moi le plaisir	• Haga el favor
• Donnez-vous la peine de	• Tenga la bondad
• Prenez la peine de	• Por favor

Figure 4 : Équivalents de traduction de *Je vous en prie* (occurrence 14)

De cette façon, pour le premier sens de *Je vous en prie* (occurrence 14), on obtient des formules comme 'Por favor', 'Tenga la bondad' ou 'Por lo que más quiera' comme équivalents de traduction. Pour la deuxième acception (occurrence 15), les équivalents interlinguaux sont, par exemple, 'No se preocupe' ou 'No tiene importancia'. Dans son troisième sens (occurrence 16), la formule *je vous en prie* peut se traduire par 'No es nada', 'No ha sido nada'; et pour la quatrième et dernière acception (occurrence 17) le DPFORI nous offre comme équivalents de traduction les formules 'Cómo no', 'Faltaba más' ou 'Faltaría más'.

Il va sans dire que les synonymes fonctionnels et les équivalents de traduction obtenus grâce à ces deux dictionnaires pragmatiques reliés entre eux sont très utiles pour l'encodage, le décodage et la reformulation des formules des interactions orales : ils facilitent le travail de l'enseignant/e de langue étrangère (FLE ou ELE) lorsqu'il ou elle a besoin d'expliquer le sens d'une formule et du traducteur-traductrice aux prises avec une recherche d'équivalent.

5. Conclusion

Les formules qui font l'objet de la présente étude, et qui ont reçu dans l'histoire de la recherche linguistique des noms tels que *ritual utterances*, *social prescribed utterances* (Lyons 1968), *politeness formulas* (Ferguson 1976), *routine formulae* (Coulmas 1979), *fórmulas de fijación pragmática* (Zuluaga 1980) ou *formules de politesse* (Fónagy 1982), sont bien connues des locuteurs quelle que soit leur langue, puisqu'ils y ont recours conventionnellement dans de nombreuses occasions de leur vie interindividuelle. Notre statut de bilingue espagnol-français (non natif) et notre expérience en tant

qu'enseignant de FLE dans la licence de traduction et d'interprétation nous ont permis d'apprécier que ces unités, utilisées sans difficulté dans la conversation familière par les locuteurs natifs, représentent un sérieux obstacle d'encodage et de décodage pour les locuteurs non natifs. Pourtant, ce type d'énoncés phraséologiques du discours oral apparaît trop peu souvent dans l'étude systématique des langues et n'est pratiquement jamais décrit dans les dictionnaires, grammaires, manuels et autres sources de référence.

Le *DPFORI* prétend être un nouvel outil technologique au service des professeurs de langues étrangères (*ELE* et *FLE*), des professionnels de la traduction (traducteurs-interprètes espagnol-français et français-espagnol) et des utilisateurs non professionnels qui cherchent à s'exprimer oralement dans une langue étrangère en utilisant des formules associées à des situations récurrentes.

Dans cet article, nous avons réfléchi à la macrostructure de ce dictionnaire et nous avons proposé des solutions à certains problèmes de lemmatisation. Il nous reste maintenant à nous pencher sur la microstructure, c'est-à-dire, sur l'ensemble des informations qui composent le corps des articles du dictionnaire. N'oublions pas que, d'une part, pour construire la microstructure du *DPFORI*, nous allons utiliser la même base de données conçue pour contextualiser, définir, classer et traduire ces formules et que, d'autre part, les données fournies sont multiples. En effet ces données sont des informations prosodiques, morphosyntaxiques, sémantico-pragmatiques et pragmatico-discursives. Nous devons donc, premièrement, analyser le type d'informations que nous allons inclure dans le dictionnaire. Deuxièmement, réfléchir à la présentation de ces différentes informations, qui variera en fonction du public visé. Ainsi, par exemple, nous aurons une version simplifiée pour l'utilisateur non spécialiste, plus détaillée et spécialisée pour l'enseignant de FLE ou de ELE et un glossaire qui ne contient que des équivalences pour le traducteur-interprète. Mais cette réflexion fera l'objet d'un autre article.

Références bibliographiques

- André-Larochebouvy, D. (1984), *Introduction à l'analyse sémio-linguistique de la conversation*, Didier, Paris.
- Barrios, M.A., Ovejas, V. (2019), « Pragmatèmes : concept, limites et formalisation », *Cahiers de lexicologie*, 115, p. 77-102.
- Bernet, Ch., Rézeau, P. (1989), *Dictionnaire du français parlé. Le monde des expressions familières*, Éditions du Seuil, Paris.
- Bidaud, F. (2002), *Structures figées de la conversation. Analyse contrastive français-italien*, Peter Lang, Berne.
- Blanco, X. (2010), « Traduction des pragmatèmes dans les guides de conversation en russe. Contenus conceptuels et enjeux culturels », in Sfar, I., Mejri, S. (éds), *Synergie Tunisie*, 2, p. 77-84.

- Blanco, X. (2013), « Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique », *Verbum*, 4, p. 17-25.
- Blanco, X., Mejri, S. (2018), *Les pragmatèmes*, Classiques Garnier, Paris.
- Corpas, G. (1996), *Manual de fraseología española*, Gredos, Madrid.
- Coulmas F. (1979), “On the Sociolinguistic Relevance of Routine Formulae”, *Journal of Pragmatics*, 3, p. 239-266.
- Dostie, G., Tutin A, (dirs), *Cahiers de lexicologie*, 114/1, « Les phrases préfabriquées : sens, fonctions, usages ».
- Ferguson, C. A. (1976), “The structure and use of politeness formulas”, *Language in Society*, 5, p. 137-151.
- Fónagy, I. (1982), *Situation et signification*, John Benjamins, Amsterdam.
- Grossmann, F., Krzyżanowska A. (2020), « Analyser les formules pragmatiques de la conversation : problèmes de méthodes dans une perspective lexicographique », *Neophilologica*, 32, p. 59-76.
- Katsiki, S. (2001), *Les actes de langage dans une perspective interculturelle. L'exemple du vœu en français et en grec*, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2.
- Kauffer, M. (2018), « Qu'est-ce qu'un ALS ? », *Verbum*, XL/1, p. 35-50.
- Kauffer, M. (2019), « Les “actes de langage stéréotypés” : essai de synthèse critique », *Cahiers de lexicologie*, 114/1, p. 149-171.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005), *Le discours en interaction*, Armand Colin, Paris.
- Le Pesant, D. (2019), « Suggestions méthodologiques et outils de traitement de corpus pour l'étude des Phrases Préfabriquées des Interactions », *Cahiers de lexicologie*, 114/1, p. 93-118.
- López Simó, M. (2016a), *Fórmulas de la conversación: Propuesta de definición y clasificación con vistas a su traducción español-francés, francés-español*, Thèse de doctorat. Université d'Alicante ; disponible sur: <http://hdl.handle.net/10045/53905>
- López Simó, M. (2016b), « Locuteur et interlocuteur. Leur rôle dans la délimitation de deux sous-classes de formules conversationnelles », in Anscombe, J.-Cl., Darbord, B., Oddo, A., García de Lucas, C. (éds), *La Phrase autonome. Théories et manifestations*, Peter Lang, Bruxelles, p. 143-147.
- López Simó, M. (2019), « Classement d'un sous-ensemble de phrasèmes en discours: les formules conversationnelles », *Fraseologismi in discorso, Phrasis*, 3, p. 216-231 ; disponible sur: <https://www.phrasis.it/rivista/index.php/rp/article/view/48>
- Lyons, J. (1968), *Introduction to Theoretical Linguistics*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Mel'čuk, I. (1995), “Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics”, in Everaert, M., Van Der Linden, E.-J., Schenk, A., Schreuder R. (eds), *Idioms. Structural and Psychological Perspectives*, Lawrence Erlbaum Associates, Mahwah, N. J., p. 167-232.
- Mel'čuk, I. (2013), « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... », *Cahiers de lexicologie*, 102, p. 129-149.
- Pons Bordería, S. (dir.), *CorpusVal.Es.Co 3.0.*, <http://www.valesco.es> (consulté le 1^{er} septembre 2022).
- Seco, M., Andrés, O., Ramos, G. (2004), *Diccionario fraseológico documentado del español actual: locuciones y modismos españoles*, Santillana educación, Madrid.

- Tutin, A. (2019), « Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI », *Cahiers de lexicologie*, 114/1, p. 63-91.
- Zuluaga, A. (1980), *Introducción al estudio de las expresiones fijas*, Peter Lang, Frankfurt.

Corpus

- [CLAPI] *Corpus de LAngue Parlée en Interaction*, <http://clapi.icar.cnrs.fr> (consulté le 1^{er} septembre 2022).
- [CORPES XXI] Real Academia Española: Banco de datos, *Corpus del Español del Siglo XXI (CORPES)*, <https://www.rae.es/corpes/http://www.rae.es> (consulté le 1^{er} septembre 2022).
- [CREA] Real Academia Española: Banco de datos, *Corpus de referencia del español actual*, <http://www.rae.es> (consulté le 1^{er} septembre 2022).
- [ESLORA] *Corpus para el estudio del español oral*, <http://eslora.usc.es>, versión 2.1 de junio de 2022, ISSN: 2444-1430.
- [FRANTEXT] *Base textuelle Frantext*, ATILF-CNRS & Université de Lorraine, 1998-2022, <http://www.frantext.fr/> (consulté le 1^{er} septembre 2022).
- [ORFEO] *Corpus d'étude pour le Français Contemporain*, ATILF, LIF, Loria, CLLE-ERSS, ICAR, LaTTicCe, <https://orfeo.ortolang.fr> (consulté le 1^{er} septembre 2022).